**Marche contre le racisme 7 décembre 2013**

**En notre nom à tous je vais rendre hommage à Nelson Mandela :**

de la prison de Robben Island à la présidence de l’Afrique du Sud, la vie de Nelson Mandela a été marquée par son combat pour la liberté, qu’il ne concevait pas sans l’égalité. Sous le régime de l’apartheid, qui combinait à la fois le racisme biologique le plus sophistiqué et l’exploitation économique la plus systématique, ces deux mots relevaient d’un challenge cruel et, à première vue, insurmontable.

Le courage, la détermination de Nelson Mandela et de ses camarades de lutte – défenseurs des droits, mineurs, populations des townships – en sont pourtant venus à bout, sans jamais perdre de vue qu’il faudrait, une fois la victoire venue, préserver l’unité de l’Afrique du Sud, construire la justice et non la vengeance ; enfin, là où régnait une hiérarchie des races, faire place à l’égalité et à la fraternité.

Nous nous inclinons devant celui qui fut un révolutionnaire, un immense défenseur des droits, l’incarnation de la marche d’un peuple vers sa dignité et sa liberté.

Et nous dédions notre initiative d’aujourd’hui à sa mémoire.

§§§§

Aujourd’hui, à Aix, comme il y a quelques jours dans plus d’une centaine de villes, comme aujourd’hui encore à Paris, nous sommes rassemblés – dans l’unité – pour dire « halte au racisme ».

Depuis plusieurs mois les provocations se succèdent, des populations entières sont stigmatisées, désignées comme responsables des maux qui accablent la France.

Les insultes dont la ministre de la justice, Christiane Taubira, a été la cible, s’inscrivent dans ce contexte nauséabond de haine de l’autre où chacun court le risque de se voir ramené à son origine, à sa couleur, à sa religion, à sa situation sociale. Il s’agit bien d’une offensive assumée, concertée, froidement haineuse.

Ce climat s’est construit dans la durée ; après les déclarations anti arabes, ce sont aujourd’hui les musulmans que l’on stigmatise, dans le cadre d’une xénophobie générale ; les immigrés ou fils ou petits fils d’immigrés continuent à subir des contrôles humiliants, des contrôles au faciès ; les Roms sont chassés de partout, leurs camps détruits – et la ville d’Aix comme la CPA s’y distinguent particulièrement - ; les sans-papiers sont pourchassés et trop souvent expulsés. Et notre pays ne fait pas preuve non plus de beaucoup d’humanité envers les réfugiés économiques ou politiques.

Nous ne supportons pas cette désignation de boucs émissaires, le rom, l’arabe, le noir, le musulman, le juif ; ces discriminations –auxquelles on peut ajouter l’homophobie tant elle se traduit aussi par le rejet de l’autre, font que la citoyenneté de beaucoup est ainsi rognée, pour ne pas dire niée. Ce rejet de l’autre s’appuie sur les peurs nées du chômage, de l’explosion des inégalités, de la précarité.

Le combat antiraciste, comme nous l’a montré N Mandela, est donc inséparable d’une lutte pour l’égalité et contre les discriminations sociales. Mais il ne s’agit pas en disant ceci de s’en tenir à un simple discours moral. La mobilisation politique est indispensable non seulement pour faire respecter l’égalité dans l’accès aux droits, mais pour conquérir de nouveaux droits. Voilà pourquoi la LDH réclame avec force et insistance aux pouvoirs publics, entre autres :

* Le droit de vote et d’éligibilité des résidents étrangers non communautaires
* l’arrêt des contrôles au faciès
* La création de places d’hébergement pour toute personne en détresse et à la rue notamment avant le démantèlement des camps de Roms.

Et puisque nous allons vers des élections nous nous tournons vers les élus et les candidats :

* Veillez au pacte républicain
* bannissez les ententes ignobles avec toutes les manifestations de racisme, avec toutes les dérives d’extrême droite
* il vous revient de veiller à ce que la République n’en adopte ni le ton, ni les méthodes
* Soyez donc vigilants ! et courageux !

Et à tous, nous disons : mettons hors-jeu ceux qui propagent la haine !

Pour notre part, à la LDH, nous resterons mobilisés autour des valeurs de la République telle que nous l’aimons : libre, égale, fraternelle, solidaire.